

LPH
LE POÈME HARMONIQUE
Vincent Dumestre

LE CARNAVAL BAROQUE

Nouvelle version



Décembre 2023 - Juin 2024

Revue de presse

Dates et lieux de représentations

Opéra de Rennes

(France, Rennes)

4 représentations

30, 31 décembre 2023 / 2 et 3 janvier 2024

Théâtre des Champs Élysées

(France, Paris)

2 représentations

13 et 15 janvier 2024

Opéra de Rouen

(France, Rouen)

4 représentations dont 2 scolaires

9, 10 et 11 février 2024

Théâtre Municipal Raymond Devos

(France, Tourcoing)

2 représentations dont 1 scolaire

22 et 23 février 2024

Théâtre Jean Vilar

(France, Vitry)

2 représentations dont 1 scolaire

1er et 2 mars 2024

Opéra de Caen

(France, Caen)

3 représentations

28, 29 et 30 mai 2024

Teatro Alighieri

(Italie, Ravenna)

1 représentation

4 juin 2024

En 2025

Opéra de Massy

(France, Massy)

Palace of the arts (MUPA)

(Hongrie, Budapest)

La Coursive

(France, La Rochelle)

Grand Théâtre de Dijon

(France, Dijon)

Opéra Royale Château de Versailles

(France, Versailles)



SOMMAIRE

Le Monde Paru le vendredi 8 décembre 2023	Page 3
Radio Classique Émission du jeudi 14 décembre 2023	Page 4
Le Figaro Paru le jeudi 21 décembre 2023	Page 5
Sceneweb Paru le lundi 25 décembre 2023	Page 6
France 3 Bretagne Émission du vendredi 29 décembre 2023	Page 7
La Vie Paru le vendredi 29 décembre 2023	Page 8
Olyrix Paru le lundi 1er janvier 2024	Page 9
Forum Opéra Paru le lundi 1er janvier 2024	Page 10
France Musique Émission du mardi 2 janvier 2024	Page 11
Classique News Paru le jeudi 4 janvier 2024	Page 12
La Point Paru le samedi 13 janvier 2024	Page 13
Radio Vinci Émission du vendredi 5 janvier 2024	Page 14
La Croix Paru le vendredi 19 janvier 2024	Page 15
La Tribune Paru le 4 février 2024	Page 16
Télérama Paru le 7 février 2024	Page 17
Tendance Ouest Paru le 7 février 2024	Page 18
Crescendo Magazine Paru le 24 février 2024	Page 19
Concert Classic Paru le 29 mai 2024	Page 20
Opera Click Paru le 4 juin 2024	Page 21

Vingt spectacles à réserver pour les fêtes de fin d'année : Angelin Preljocaj, Bartabas, François-Xavier Demaison...

Cirque, danse, théâtre, humour, opéra, marionnettes... La période de Noël est riche en spectacles. Voici la sélection des critiques du « Monde ».

Par Sandrine Blanchard , Rosita Boisseau , Joëlle Gayot , Cristina Marino , Marie-Aude Roux et Brigitte Salino

Publié le 08 décembre 2023 à 04h00, modifié le 22 décembre 2023 à 15h23 · 🕒 Lecture 12 min.

• « Le Carnaval baroque » met les arts du cirque en musique



« Le Carnaval baroque », à l'Opéra de Rennes, en 2014, ALEKSEY GUSHCHIN

A l'intersection de la musique baroque et des arts du cirque, ce *Carnaval* observe une journée de fête à Venise au XVII^e siècle. Festin pittoresque, théâtre de rue, chasse à l'homme le long des canaux : la rencontre poétique entre acrobates, jongleurs, mimes, chanteurs et musiciens offre un spectacle nourri tout à la fois de musiques populaires, de chant baroque, et de commedia dell'arte. La direction musicale de Vincent Dumestre à la tête de son Poème harmonique, sous le travail au cordeau des metteurs en scène Cécile Roussat et Jean Lubek, offre un spectacle enchanteur et vivifiant, qui marie avec bonheur la farce et le faste. **M.-A. R.**

🎧 Opéra de Rennes, du 30 décembre au 3 janvier 2024. [Théâtre des Champs-Élysées](#), les 13 et 15 janvier 2024.

Paru le vendredi 8
décembre 2023
[Cliquez ici](#)

Avec son Carnaval Baroque, Vincent Dumestre nous invite à plonger dans un univers féérique et extravagant



concerts-festivals

Lire plus tard ☆

Par Laure Mézan

Publié le 14/12/2023 à 14:04 | Modifié le 15/12/2023 à 14:40

A l'occasion des prochaines représentations de son Carnaval baroque, Vincent Dumestre sera, ce jeudi 14 décembre à 20h, l'invité du journal du classique.

Avec les musiciens et chanteurs de son Poème harmonique ainsi que des acrobates, mimes, jongleurs et comédiens, Vincent Dumestre nous invite à nous plonger dans l'univers aussi féérique qu'extravagant du carnaval baroque.

Un savoureux spectacle, pour tout public, crée il y a déjà plus d'une quinzaine d'années avec la complicité de la metteuse en scène et chorégraphe Cécile Roussat, à savourer pendant les fêtes de fin d'années à l'opéra de Rennes, les 13 et 15 janvier au Théâtre des Champs Elysées puis, jusqu'au printemps, à Rouen, Tourcoing, Vitry-sur-Seine et Caen.

Humour et tragique se rejoignent

Vincent Dumestre nous éclairera ce soir sur l'esprit du carnaval au 17^{ème} siècle, ses traditions comme ses excès et sur la conception de ce spectacle ponctué de musiques savantes et populaires.

A lire aussi

Vincent Dumestre publie un disque consacré aux Noces Royales de Louis XIV

Émission du jeudi
14 décembre 2023
[Cliquez ici](#)

RADIO
CLASSIQUE

« Plutôt qu'une description historique ou concrète d'un moment de fête, nous avons privilégié l'onirisme, dans lequel humour et tragique se rejoignent, des farces de valets de la commedia dell'arte jusqu'au déchaînement aveugle d'une foule grisée par la fête » nous dit-il.

Laure Mézan

Retrouvez le journal du classique du lundi au vendredi à 20h

Le Journal du Classique

Vincent Dumestre

00:00 / 30:45

LE JOURNAL DU CLASSIQUE
LAURE MEZAN
de 20h à 20h30

RADIO CLASSIQUE

LE FIGARO et vous



STYLE
LA VIE DE GERMAINE CELLIER,
PREMIÈRE FEMME PARFUMEUR,
RACONTÉE DANS UNE BD PAGE 29



MUSIQUE
EN TOURNÉE DEPUIS DIX-SEPT ANS,
L'INCROYABLE SUCCÈS
DU « CARNAVAL BAROQUE » PAGE 32

jeudi 21 décembre 2023 LE FIGARO

32 CULTURE

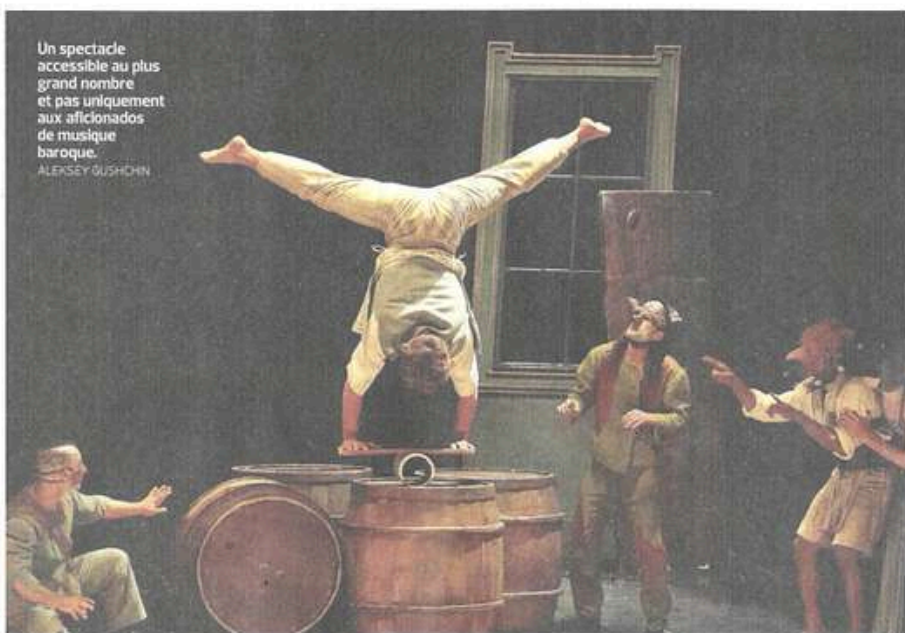
INSPIRÉ DES FÊTES ITALIENNES
DU XVII^E SIÈCLE, CE SPECTACLE
NOVATEUR MARIE FORME
LÉGÈRE ET RÊVE D'ART TOTAL.
SON SUCCÈS NE S'EST PAS
DÉMENTI DEPUIS 2006. IL SERA
À RENNES POUR LES FÊTES.

THIERRY HILLÉRITEAU @thilleriteau

Les musiciens du Poème harmonique ont pris place sur la scène. Tandis que les chanteurs entonnent une mélodie du mystérieux Fasolo, compositeur aux multiples identités qui aurait à la fois contribué à l'essor de la musique sacrée italienne et au développement de l'opéra populaire vénitien, chacun s'éveille progressivement de sa torpeur. Un mat est dressé au milieu du plateau. Les tours s'enchaînent : jongleurs, acrobates, mimes, prestidigitateurs...

Dans une joyeuse ambiance de foire, de danses XVII^e et de musiques méconnues quoique envoûtantes, la petite vingtaine d'artistes nous transportent dans les rues de Rome en plein carnaval. De tréteaux en palais, de processions religieuses en défilés volontairement grotesques, le spectateur touche du doigt, dans cette fête aussi sonore que visuelle, ce que parent être les fêtes populaires « autorisées » par l'Église dans la Ville sainte, en ces périodes si fastes pour la musique.

Créé il y a près de vingt ans au Théâtre des Célestins, avec la collaboration du Centre national des arts du cirque et du jeune Poème harmonique de Vincent Dumestre, ce Carnaval baroque mis en scène par Cécile Roussat ne cesse de tourner depuis. Avec un succès tant public que critique qui ne s'est jamais démenti ! Plus de quatre-vingts représentations auront porté le spectacle de Lyon jusqu'à San Francisco, en passant par l'Opéra royal de Versailles, la Chine ou encore l'Opéra de Damas, « où Le Carnaval baroque fut donné moins de trois mois avant le début de la guerre en Syrie », se souvient avec émotion le



Un spectacle accessible au plus grand nombre et pas uniquement aux aficionados de musique baroque.
ALEKSEY GUSHOVIN

LA POTION MAGIQUE DU « CARNAVAL BAROQUE »

chef et guitariste Vincent Dumestre. Le spectacle reprend du service pour les fêtes à l'Opéra de Rennes, et repart pour une vaste tournée de plus d'une trentaine de dates jusqu'en 2025 dans toute la France, dont Paris, en janvier.

Arts circassiens

Un succès qui, selon le chef et luthiste, tient avant tout à la forme de ce carnaval. « En faisant des recherches autour des carnivals romains et vénitiens du XVII^e siècle, je me suis vite aperçu qu'il y avait dans l'iconographie que je rassemblais de nombreuses références aux arts

du cirque. Des pyramides humaines, des jongleries, des équilibristes. Autant de disciplines dont on trouve encore aujourd'hui une survivance très forte. Très vite, l'envie de travailler dans cette direction avec Cécile Roussat, qui venait de l'école du mime Marcceau, s'est imposée. De là est née cette idée de spectacle total, qui est une main tendue à tous les publics de tous les âges : et pas uniquement aux initiés ou aux aficionados de musique baroque. » Une main tendue dans l'esprit de ces carnivals romains, « où les prélats eux-mêmes se mêlaient au peuple pour jeter des œufs ou se prêter à des jeux po-

pulaires. Comme s'il n'y avait plus d'identité sociale, poursuit-il. Le tout dans un mélange de comique et de tragique, puisque la période du carnaval était aussi celle où les bourreaux travaillaient le plus ! »

Un « modèle du genre » économique

Au-delà de son propos artistique, c'est toutefois aussi à son efficacité économique que le Carnaval baroque doit son statut de « modèle du genre ». « À l'heure où le "mieux produire" s'impose comme une nécessité dans le monde lyrique et musical français, ce spectacle, par sa légèreté et sa capacité à tourner sur tous types de scènes, présente une alternative de plus en plus plébiscitée », se réjouit Christophe Winckel, délégué général du Poème harmonique. D'effectifs restreints (dix-huit artistes au plateau), et ne nécessitant pas de fosse (puisque les six instrumentistes sont mélangés aux chanteurs et aux comédiens sur scène), ce spectacle est d'ailleurs le seul, avec *Le Bourgeois gentilhomme* mis en scène par Benjamin Lazar (qui a lui aussi passé le cap des cent représentations depuis sa création en 2004), à être directement produit par Le Poème harmonique. Il le loue à des tourneurs ou des producteurs externes. « C'est un format qui peut se permettre aussi bien des producteurs de concerts, comme Jeanine Roze ou Céléste Productions qui s'associent pour le faire venir au Théâtre des Champs-Élysées, que des salles qui n'ont pas l'habitude de l'opéra, comme le Théâtre Jean Vilar de Vitry-sur-Seine, ou bien des opéras qui ont leurs propres forces permanentes comme l'Opéra de Rouen », poursuit Winckel. Un format qui peut aussi être facilement remis sur le métier.

En dix-huit ans, le spectacle n'a cependant cessé d'évoluer. Au niveau des décors, par exemple, puisque cette année, des toiles peintes s'ajoutent aux tréteaux et autres éléments traditionnels. Ou des chanteurs et du programme musical, qui s'adapte en fonction de leurs voix et de leurs tessitures différentes. « comme cela se faisait à l'époque », conclut Dumestre. ■
Le Carnaval baroque, du 30 décembre au 3 janvier à l'Opéra de Rennes, les 13 et 15 janvier au Théâtre des Champs-Élysées à Paris (8^e). Toute la tournée : www.lepoemeharmonique.fr

Paru le jeudi 21
décembre 2023
[Cliquez ici](#)

L'opéra baroque de Vincent Dumestre et Cécile Roussat



En 2006, le duo Vincent Dumestre pour la direction musicale et Cécile Roussat pour la mise en scène créait *Le Carnaval baroque*, un irrésistible voyage au cœur d'une nuit de liesse, et faisait un triomphe sur de nombreuses scènes françaises et étrangères. Dix-sept ans plus tard, ils choisissent l'écrin de l'Opéra de Rennes pour en composer une nouvelle version, un spectacle qui partira ensuite en tournée sur les routes de France.

Bienvenue dans l'univers de farces, de faste et de grotesque d'un carnaval italien au milieu du 17^e siècle, pour une rencontre sublime entre 18 artistes : acrobates, jongleurs, mimes, chanteurs et musiciens d'aujourd'hui. Ensemble, ils restaurent l'énergie créatrice de la fête carnavalesque et la partagent avec les spectatrices et spectateurs de l'Opéra de Rennes pour les fêtes de fin d'année, en partenariat avec le Festival rennais de cirque Ay-Roop.

RENNES – Opéra

du 30 décembre 2023 au 3 janvier 2024

PARIS – Théâtre des Champs Élysées

13 et 15 janvier 2024

ROUEN – Opéra

10 et 11 février 2024

TOURCOING – Théâtre Raymond Devos

23 février 2024

VITRY-SUR-SEINE – Théâtre Jean Vilar

3 mars 2024

CAEN – Théâtre

28, 29 et 30 mai 2024

Paru le lundi 25
décembre 2023
[Cliquez ici](#)

3

ICI 19/20 - Bretagne

Émission du vendredi 29 décembre 2023

diffusé le 29/12/2023 • 39min • tous publics

L'information vue d'ici. Le grand journal de votre région, avec toute l'info locale, régionale, nationale et internationale. Editions présentées par Ines Tayeb ou Eric Pinault du lundi au vendredi et par Stéphanie Labrousse le samedi et le dimanche.

Retrouvez ICI 19/20 - Bretagne sur france 3 Bretagne de 19:14 à 19:53



Émission du vendredi
29 décembre 2023
[Cliquez ici](#)
15 min 16 secondes

Vincent Dumestre : « Au XVIIe siècle, la fête à Venise, c'est le monde à l'envers »

[Interview] Dans un spectacle en tournée, Vincent Dumestre nous immerge dans un carnaval italien du XVIIe siècle. Le chef de l'ensemble le Poème harmonique nous éclaire sur cette création originale réunissant chanteurs, musiciens, jongleurs, mimes et acrobates.

Interview Anne-Laure Filhol

Publié le 29/12/2023 à 06h46, mis à jour le 29/12/2023 à 06h46 • 🕒 Lecture 3 min.



• ALEKSEY GUSHCHIN

Depuis 2006, le Carnaval baroque s'est donné aux quatre coins du monde. Qu'est-ce qui vous a poussé à créer ce spectacle réunissant musique baroque et arts du cirque ?

Tout est parti de ma découverte de la musique d'un compositeur vénitien, Maletti, qui a participé à la création de l'opéra à Venise en 1637. Avec Ferrari, il a composé les 26 premiers opéras de l'histoire de la musique, lesquels ont disparu. Maletti avait aussi composé de la musique légère, notamment jouée pendant la période du carnaval. Cela m'a fasciné. Après un enregistrement appelé *Il Fásolo ?*, avec mon ensemble le Poème harmonique, j'ai pensé que ces musiques, extrêmement dynamiques et vivantes, méritaient d'être jouées sur scène.



Je me suis donc lancé dans des recherches iconographiques pour comprendre ce qu'il se passait durant le carnaval – j'ignorais qu'il existait un art circassien très important au XVIIe siècle. J'ai trouvé des dessins, des gravures de scènes de porteurs, de jonglerie, etc. La musique de carnaval était associée à ce type d'art, et j'ai voulu créer un spectacle qui montre la rencontre entre ces disciplines. Ainsi, *le Carnaval baroque* n'est pas un opéra, mais le souvenir d'un moment qui, au XVIIe siècle, durait des jours et des nuits...

Que nous raconte ce carnaval italien ?

Le carnaval, qui est cette période de 10 jours précédant le carême, est une sorte de parenthèse où l'on peut se permettre tout ce qui n'est pas autorisé le reste de l'année. Si l'on veut évoquer la fête de Venise au XVIIe siècle, on est obligé de passer par l'évocation de la folie, du hors sens, du monde à l'envers, de la débauche.

Avec Cécile Roussat, la metteuse en scène et chorégraphe, nous avons voulu raconter ce carnaval italien, sous la forme d'un enchaînement de tableaux. Nous montrons les banquets gargantuesques (tout un couplet est dédié aux vins italiens), la gourmandise (qui est un personnage) nous parle des faisans, des perdrix, des canards et de leur cuisson...

Ces tableaux, où l'on chante Maletti, Monteverdi, mais aussi des musiques populaires, montrent la démesure, les scènes de processions, de danses improvisées, de liesse dans la rue, où toutes les classes sociales se retrouvent pour assister à des spectacles d'acrobatie, de jonglage, de mâts chinois ; où les élites et le peuple se costumant, se masquent, s'adonnent au grotesque, se délectent des farces des zanis, ces valets de la commedia dell'arte. On traverse ces univers drôles mais aussi profonds, où sentiments opposés se croisent, entre mélancolie, beauté et joie primaire.

Le Poème harmonique a joué ce spectacle une centaine de fois en 17 ans... Comment vous êtes-vous organisés pour cette nouvelle production ?

Nous sommes une vingtaine sur le plateau (*Vincent Dumestre y joue de la guitare baroque et du colascione, ndlr*), chanteurs, danseurs, musiciens, mimes, jongleurs... Nous avons fait appel à plusieurs équipes d'acrobates. Cécile Roussat a travaillé avec eux pour leur donner des codes, des postures propres à l'esthétique baroque et à la commedia dell'arte.

Le Poème harmonique est un ensemble indépendant, pas une structure avec un orchestre permanent. Nous n'avons donc pas de salarié, ce qui est à la fois une faiblesse et surtout une force artistique : nous sommes comme un corps se régénérant régulièrement. Notre spectacle a ainsi vu plusieurs générations d'artistes, et j'aime l'idée de faire durer une œuvre, de vivre avec, de la retravailler, d'avoir ce plaisir incroyable de la peaufiner. Et, sans cesse et toujours, de la faire vivre.

Paru le vendredi 29
décembre 2023
[Cliquez ici](#)



Le Carnaval Baroque à Rennes : musique et cirque, tout un Poème !

Le 01/01/2024 | Par Véronique Boudier | [f](#) [t](#) [i](#) [in](#) [e](#)

L'Opéra de Rennes accueille Vincent Dumestre et son Poème Harmonique pour une nouvelle version de son « Carnaval Baroque », créé en 2006, avec la complicité de la metteure en scène et chorégraphe Cécile Roussat.

Dans le noir, une procession de pénitents aux voix proches des polyphonies sardes chante un *Kyrie Eleison* pour rappeler que le Carnaval est avant tout une tradition occidentale, catholique, une période précédant le Carême où -presque- tout semble permis, où aristocratie et peuple se mélangent pour une mascarade avec ses codes, ses rituels, certains issus de coutumes païennes.

Ce spectacle dont la mise en scène est conçue par Cécile Roussat consiste en une succession de tableaux, sans réelle trame narrative. Des instants carnavalesques se déroulent sur une journée particulière, celle de Mardi Gras, où tout s'accélère dans la confusion, propre au désordre jusqu'à l'excès. L'univers du carnaval est ainsi rendu, à la fois onirique et extravagant, réunissant musiciens, mimes et acrobates pour un lâcher-prise collectif cependant toujours contrôlé.

Tout commence à l'intérieur d'un palais : par une fête gourmande où sur un rythme bien marqué, avec un caractère d'ensemble joyeux, sont consommés « colombes, chapons, faisans, oies, cochons de lait, cailles et perdrix mais aussi mascarpone, gnocchis, lasagnes, raviolis et polenta », et sont bus « le vin d'Albe, le Lacrima Christi, le Montefiascone ou encore le vin de paille qui ne se gâte pas, le Casale, le Camino, le Romanesco ». Un petit tour gastronomique et œnologique des régions d'Italie pour chasser la mélancolie et profiter de Gola (la Gourmandise) et de Bacchus, invitant ensuite à descendre masqués dans la rue pour continuer la fête !



Le Carnaval Baroque par Cécile Roussat (© Laurent Guizard)

Ces airs enjoués sont dus à un compositeur italien surnommé « Il Fásolo » (le haricot). Ses sérénades, mascarades étaient jouées pendant le carnaval au XVIIème siècle à Rome et Venise, mêlant chant, acrobatie, danse et théâtre. Il est également connu sous le nom de Manelli, considéré comme un précurseur de l'opéra vénitien.

Nos joyeux fêtards, après s'être travestis, descendent dans la rue (sur scène) pour poursuivre la fête masquée et bariolée. Guidés par deux Zanni (valets) farceurs, mimes, jongleurs, acrobates se succèdent au son des chaconnes, villanelles, tarentelles pour des tours de passe-passe, des jongleries, des manipulations de bâtons enflammés, des acrobaties qui émerveillent et envoient le public. Des scènes rocambolesques, d'autres plus poétiques se succèdent, certaines faisant songer à des tableaux de Longhi ou Tiepolo. Les acrobates s'empilent pour former des figures complexes comme celle dite « le Forze d'Ercole », traditionnelle pyramide humaine qui a pris racine dans le carnaval vénitien.

Tous les codes du carnaval sont présents : de l'âne (devenu roi) incarnant le désordre du monde en passant par les hommes travestis en bête, du charivari à la parodie. Un désordre de plus en plus intense conduisant l'homme à la limite de la folie, ou tout au moins à un état de transe collective, quelle que soit sa condition sociale.

La scénographie de François Destors est simple mais efficace et inventive, sans aucun temps mort : une scène de théâtre ambulant, des cageots empilables, une corde tour à tour serpent puis mât de bateau, une tenture soyeuse et des palissades pour délimiter intérieur du palais et rue, quelques planches et tonneaux qui s'assemblent afin de former une table. Quelques accessoires complètent la farce : grands couverts pour dévorer un pigeon, nez digne de celui de Cyrano de Bergerac pour la parodie du *Lamento della ninfa*, masques grotesques... une fureur d'amusement règne sur le plateau provoquant l'hilarité du public, notamment celle des enfants venus en grand nombre.

Les costumes imaginés par Chantal Rousseau assistée de Mathilde Benmoussa pour les maquillages et de Julie Coffinières pour les masques sont soignés et en parfaite adéquation avec la thématique, de l'habit en velours des aristocrates aux costumes distinctifs des personnages de la *commedia dell'arte* : Zanni, Polichinelle, Arlequin, Brighella, tout comme ceux des saltimbanques ou encore ceux des pêcheurs.

Les quatre chanteurs assurent avec dextérité leurs différentes interventions aussi bien au niveau vocal que scénique.

Le trio de voix d'homme excelle, notamment dans le *Ballo di tre Zoppi* (danse des 3 boiteux). Miséreux devenus les puissants de ce jour, ils se moquent des chanteurs pompeux et majestueux en ajoutant quelques intonations d'un vibrant lyrisme, invitant les docteurs à venir rire à leurs « plaisants grincements » se transformant en une cacophonie d'éternuements !

Le ténor Paco Garcia offre une *Tarantella del Gargano* intense et émouvante. Sa voix assurée, à l'articulation précise, au timbre clair et homogène se fond au rythme hypnotique de cette danse originaire des Pouilles et se mêle harmonieusement aux soli du cornet à bouquin et du violone. Le 2ème ténor, Martial Pauliat, de sa voix au timbre légèrement nasal mais sonore, à la ligne vocale travaillée avec musicalité et de ses aigus nuancés, interprète avec poésie la Villanelle des pêcheurs, se mariant avec le timbre délicat de la flûte à bec.

Le baryton Igor Rouin, également bon jongleur, incarne un Bacchus jovial. Sa voix ronde au timbre cuivré est assurée grâce à une articulation précise et une bonne projection. Il est aussi à l'aise dans son jeu théâtral, complice avec les autres chanteurs.

Enfin, la seule voix féminine (qui remplace la voix de contre-ténor des productions précédentes) est celle d'Anais Bertrand. Elle se distingue dans le pastiche du *Lamento della ninfa* (d'après Monteverdi) devenue le *Lamento del naso*. Elle adopte une gestuelle plus codifiée de la rhétorique baroque pour interpréter la plainte d'une femme qui n'ose se regarder dans un miroir à cause de son grand nez. La voix droite de la mezzo-soprano, se pare alors d'un vibrato plus prononcé sur certains mots, déploie des aigus lumineux et des medium-graves bien timbrés. Elle interprète également avec conviction le personnage de Gola (la gourmandise).

Les musiciens du *Poème Harmonique* sont sur scène afin d'être au plus près des circassiens dont les acrobaties sont réglées au cordeau. Si ceux-ci ne peuvent pas se permettre trop de liberté sur cette scène relativement petite, les musiciens au contraire, adaptent leur jeu, peuvent davantage laisser libre cours à leur fantaisie mais toujours en s'intégrant à ce qui se passe sur scène. En résulte une musique en perpétuelle mouvance, laissant place à des improvisations de plus en plus débridées, la plus étonnante étant celle à partir de la danse des trois boiteux avec un jeu du cornettiste aux intonations presque jazzy et des modulations surprenantes ! Vincent Dumestre, à la tête de sa petite troupe, installe le continuo, la trame mélodico-rythmique au luth, théorbe mais aussi avec le colachon, sorte de luth à grand manche, instrument typique du carnaval.

Le Carnaval Baroque s'achève après une explosion de confettis dorés laissant le public de tous âges émerveillé, riant et joyeux, manifestant alors sa reconnaissance par de longs applaudissements fournis à l'égard de l'ensemble de la production.



Le Carnaval Baroque par Cécile Roussat (© Laurent Guizard)

Paru le lundi 1er
janvier 2024
[Cliquez ici](#)

Olyrix
TOUT L'OPÉRA EST LÀ

MALETTI / MONTEVERDI, Le Carnaval Baroque – Rennes



Partager sur :       

Spectacle 1 janvier 2024

Œuvre	Le Carnaval Baroque
Compositeur	MALETTI Claudio MONTEVERDI
Lieu	Rennes
Saison	SAISON 2023/2024
Orchestre	Le Poème Harmonique
Artistes	Anaïs BERTRAND Igor BOUIN Vincent DUMESTRE Paco GARCIA Martial PAULIAT Cécile ROUSSAT

Note ForumOpera.com  3

► Légende

Mélismes circassiens

Il y a presque vingt ans, **Vincent Dumestre** avait imaginé avec grand succès une première version de ce *Carnaval Baroque*, évocation burlesque et poétique d'une fin d'hiver à Rome au XVII^e siècle. Après une semaine de résidence à l'Opéra de Rennes, nous voilà projeté du temps de Noël à celui de Carnaval, dans la nouvelle mouture d'un spectacle délicieux, remarquablement rythmé et visuellement enchanteur.

En effet, que ce soit dans les matières, les couleurs, la structuration et l'occupation de l'espace, les costumes superbes de **Chantal Rousseau**, la scénographie de **François Destors**, la réussite est totale.

Vincent Dumestre et **Cécile Roussat** ont choisi de renoncer à un fil narratif précis pour proposer une déambulation dans les rues de la capitale, des fastes d'un banquet aristocratique aux charmes du théâtre de tréteaux qui plonge dans les origines de l'art du cirque, depuis toujours associé aux fêtes populaires, bien avant le temps des chapiteaux.

Le cadre religieux du Carnaval est rappelé par un superbe lever de rideau sur une procession religieuse toute en bougies et clair-obscur. Les lumières de **Christophe Naillet** sublimeront pareillement chaque tableau tout au long de la soirée. Le recueillement et la sobriété de cette *Litania dei Santi* de Maletti met immédiatement en valeur l'osmose du quatuor vocal qui fera tout autant merveille dans l'ébriété d'une *canzonetta* d'Il Fasolo ou le si amusant *Lamento del Naso* de Claudio Monteverdi et Virgilio Albanese. **Anaïs Bertrand** y offre son timbre plein, très droit, au focus précis, **Igor Bouin** son émission sereine et bien ancrée, **Martial Pauliat** à la belle prestance ne démérite pas même si ses aigus ont tendance à reculer, tandis que l'excellent **Paco Garcia** brille particulièrement dans la *Tarantella del Gargano* à la projection d'une grande d'autorité.



© Laurent_Guilzard

Le temps de Carnaval est celui de l'inversion des valeurs, où tout est sans dessus dessous avant l'austérité du Carême. Or, bouleverser l'ordre habituel du monde, voilà précisément l'essence du cirque : jonglages avec balles, massues mais également balai, diablo endiablé et incroyable roue cyr, tours de passe-passe et multiplication magique des flacons de vins, danse de corde, mat chinois, acrobaties, pyramides humaines... Huit épatants artistes circassiens déroulent avec une formidable fluidité tous les possibles du genre. Sous les apparences d'improvisations potaches, les lazzi – loufoqueries – de la commedia dell'arte rendent les changements techniques parfaitement naturels. Ainsi, le public retrouve son âme d'enfant, galvanisé par les rires délicieux des bambins venus profiter du spectacle et qui s'esclaffent devant chaque pitrerie, entraînant les adultes dans leur sillage.

La partie vocale nous balade d'un patois à l'autre, du nord au sud de l'Italie dans des partitions folkloriques, charmantes ou parodiques. Elle s'avère finalement plutôt modeste en regard des partitions instrumentales qui elles-mêmes, sont toujours au service de la scène jusqu'à quelques interactions savoureuses qui réjouissent le public.

Le programme est construit autour du compositeur d'opéras Francesco Manelli, directeur de troupe lyrique, qui sous le pseudonyme de Il Fasolo – le haricot ! – composa également une musique de carnaval, toute en légèreté, à laquelle **Le Poème Harmonique** consacra un disque en 2002 sous le label Alpha.

Si le son à sept instrumentistes manque parfois d'ampleur – ce qui risque de poser question la semaine prochaine dans le vaste vaisseau du Théâtre des Champs Élysées –, le travail de rythmique, de couleurs et de nuances élaboré par le Poème Harmonique est un pur régal dans une connexion idéale avec l'action au plateau, des jeux d'écho entre le geste de l'acrobate, du mime et celui du musicien. Le choix d'instrumentation joue des atmosphères avec autant d'intelligence que de sensibilité. Les soli au cornet à bouquin, à la flûte ou au colascione sont particulièrement délectables.

Un spectacle à applaudir à Rennes les 2 et 3 janvier ; à retrouver dès le 13 au Théâtre des Champs Élysées; le mois suivant à l'opéra de Rouen ainsi qu'à Tourcoing; en mars à Vitry-sur-Seine et en mai au Théâtre de Caen.

Tania Bracq



Paru le lundi 1er
janvier 2024
[Cliquez ici](#)

FORUMOPERA.COM
LE MAGAZINE DU MONDE LYRIQUE

Le Poème harmonique recrée son "Carnaval baroque"

Mardi 2 janvier 2024

▶ ÉCOUTER (3 MIN)



Le Carnaval baroque a été créé en 2006, il y a 18 ans ©Radio France - Flore Caron

Ce spectacle onirique, qui mêle musique et arts du cirque, nous plonge dans l'univers des fêtes italiennes du XVIIe siècle. En tournée depuis 2006, il a été recréé le 30 décembre dernier à Rennes.

Le rideau s'ouvre sur une scène de liesse : celle d'un banquet à la tonalité comique dans un décor de cour. Ce tableau a été imaginé par la metteuse en scène Cécile Roussat à partir de ses recherches sur les carnivals italiens du XVIIe siècle. « *Dans les récits de voyage, on voit qu'il y a une folie qui s'empare des villes pendant plusieurs semaines. C'est une façon de se libérer d'une autorité qui est souvent religieuse. Dans les palais, c'est aussi l'occasion de commander des œuvres lyriques, des opéras éphémères. Et puis dans les rues, il y a un lâcher-prise qui a parfois un revers sombre puisqu'on assiste à des courses de nains, des lynchages, des moments où la mort est très présente.* »

Ce spectacle du Poème harmonique, baptisé le *Carnaval baroque*, nous plonge dans cet univers fastueux. En tournée depuis 2006, il a été recréé le 30 décembre dernier à l'Opéra de Rennes avec de nouveaux costumes et une nouvelle scénographie. Pendant 1h20, musique et arts du cirque dialoguent entre poésie, gags, jonglage ou encore acrobaties vertigineuses. « *Le fait que les musiciens, les chanteurs et les acrobates soient réunis sur scène me semble tout à fait logique par rapport à l'esthétique de cette époque où les arts étaient beaucoup moins cloisonnés qu'aujourd'hui* », souligne Cécile Roussat.

« Tout est extrêmement outrancier »

Ce mélange des arts, on le retrouve à l'époque dans les ballets de cour où les costumes et les masques ont toute leur place. Un univers qui a nourri la mise en scène. « *Tous les costumes sont inspirés du XVIIe siècle, nous explique la mezzo soprano Anaïs Bertrand. J'ai des grandes boucles qui tombent et des sublimes costumes tous plus beaux les uns que les autres avec des plumes, des couronnes, des masques, des corsets bien serrés... C'est le faste total !* » La chanteuse vient tout juste d'intégrer la production : « *Il a fallu se retrouver très vite dans les codes de jeu de la Commedia dell'arte, du mime... C'est un jeu très outré donc ça fait un peu rire au début parce que rien n'est réaliste, tout est outrancier, comique, bouffé ou extrêmement surjoué dans le dramatique.* »

Et côté répertoire, le directeur musical Vincent Dumestre est allé à la recherche des musiques oubliées : « *Dans le spectacle, il y a beaucoup de musiques de type populaire. Ce sont des musiques que l'on a, à priori, pas gardées mais dans les partitions du répertoire baroque, il y a souvent des écritures qui nous laissent imaginer ce que pouvaient être ces musiques que l'on jouait en extérieur, en parade, sur les chars...* » Un répertoire mal connu mais dont il nous reste heureusement quelques sources. On entendra par exemple les morceaux de Fasolo tout au long du spectacle.

Le Carnaval baroque sera rejoué les 2 et 3 janvier à Rennes avant d'entreprendre une tournée dans plusieurs villes de France.

- Théâtre des Champs-Élysées, Paris : les 13 et 15 janvier 2024
- Opéra de Rouen : les 10 et 11 février 2024
- Théâtre Raymond Devos, Tourcoing : le 23 février 2024
- Théâtre Jean-Vilar, Vitry-sur-Seine : le 3 mars 2024
- Théâtre de Caen : les 28, 29 et 30 mai 2024

Émission du mardi
2 janvier 2024
[Cliquez ici](#)



CRITIQUE, opéra. RENNES, Opéra, le 2 janvier 2024. Le Carnaval Baroque. Le Poème Harmonique, Vincent Dumestre

Par Alexandre Pham · 3 janvier 2024 · 185 · 0

Pour les fêtes de fin d'année, l'Opéra de Rennes affiche jusqu'au 3 janvier 2024, un totem baroque, fabuleuse aventure théâtrale qui n'a pas pris une ride depuis sa création en... 2006.

C'est l'emblème du travail du **Poème Harmonique**, en associant étroitement musique, chant, théâtre, cirque... Le tout dans l'esprit séditieux, truculent d'un Carnaval romain au XVIII^e. Le résultat captivé par son énergie collective, ses risques et ses outrances (parfaitement canalisés), fruit d'une coopération exemplaire entre **Vincent Dumestre, Cécile Roussat et Julien Lubek**. Trio fameux, porteur d'un esprit de troupe désormais indiscutable. Chacun permet que se complètent et dialoguent les arts divers entre comédie, parodie, chant, danse, du loufoque débridé, à l'ironie acerbe et provocante, sans omettre l'extase amoureuse ou le désespoir inquiétant...

Le Carnaval ou « le monde à l'envers » signifie liberté, fantaisie, satire, transe, sans omettre l'impertinence ironique, parfaitement synthétisée dans le personnage de Pulcinella / Polichinelle. Les personnages tous empruntés à la Commedia dell'arte, ajoutent la nuance psychologique qui écarte toute caricature déplacée et vulgaire. A jardin, les instruments en effectif réduit mais raffiné – un continuo de 6 musiciens réunis autour du fondateur **Vincent Dumestre** -, rythment chaque performance acrobatique, chaque tableau satirique ; les percussions s'affolent ; cornet et violon s'entremêlent, en complicité avec la viole de gambe, la flûte et le basson comme la guitare baroque et l'indispensable colascione, sorte de grand luth, emblématique du Carnaval ; tous apportent surtout la couleur souvent évanescence et onirique qui fait du spectacle, une flamboyante équipée poétique.

Reprise d'un joyau baroque à l'Opéra de Rennes

Délinant, poétique le fabuleux Carnaval Baroque du Poème Harmonique

S'il n'a pas d'intrigue à proprement parlé, le spectacle manifeste une éloquente unité artistique et dramatique. L'esprit carnavalesque et les situations cocasses comme périlleuses qu'il autorise, assurent d'emblée la cohérence globale. Car ici même si l'union jubilatoire des défis acrobatiques et du jeu musical semblent délicieusement improvisée, chaque geste, chaque attitude est scrupuleusement millimétré (qu'il s'agisse des jongleurs affrontés, ou de la roue cyr, tournoyant sur elle-même...).



Rien n'est laissé au hasard. Les acrobates réalisent un cycle réjouissant de péripéties astucieusement adaptées à l'espace de la scène : pas d'erreurs ni de fautes dans les pirouettes synchronisées pour réussir chaque séquence ; ce jusqu'à la scène impressionnante du mat hissé sur scène où deux larrons se livrent une joute de figures improbables à la seule force de leurs bras... La pure commedia napolitaine s'affirme tout autant sur les planches en un flux théâtral continu grâce aux **deux zanni** [valets masqués qui font la paire] à la fois, comiques, hystériques, satiriques ; eux aussi réglés au cordeau. Leurs mines délurées, réjouissantes fusionnent avec les forains circassiens : leurs seyvettes et mimes, concentré de farces et autres délires burlesques – où chacun des deux se délècte à faire peur à l'autre et aime se faire peur soi-même, souvent aussi fins que désopilants, fusionnent idéalement avec les acrobaties virtuoses.

Les chanteurs fusionnent le théâtre et le chant dans une série de tableaux magiques et drolatiques [au début avec tours de magie entre deux ripailles...] ; plus introspectifs [solo du ténor, « Tarentelle del Gargano »], amoureux facétieux [« Lamento di Lucia con la riposta di cola, » en fin d'action].

ILLUSION THÉÂTRALE, FARCE PARODIQUE... Dans ce jeu permanent qui sait équilibrer la place de chaque discipline, l'un des tableaux finaux – la parodie du style opératique monteverdien nous rappelle combien à la foire, au moment du Carnaval, il était familier de retrouver les succès lyriques de l'opéra sur les tréteaux, mais réécrits et copieusement décalés. Le tableau ainsi composé est d'autant plus convaincant et juste qu'il concentre les qualités du prodigieux spectacle : son délire illusoire, ses pointes satiriques... le Carnaval, c'est le renversement des valeurs et le plaisir d'en rire et de s'en moquer. Acrobates et zanni, montent alors un petit théâtre (dans le théâtre : bel effet de mise en abîme)...



Gian Domenico Tiepolo : Pulcinella amoureux (DR)

de blanc, et fièrement ventrus tels que les Tiepolo les ont croqués avec génie (au siècle suivant), sont affublés d'un long appendice que n'aurait pas renié Cyrano. Le tableau est aussi hilarant par le décalage du texte et par le grotesque des mines, que saisissant par la justesse des acteurs-chanteurs. Le comique n'étant jamais loin du tragique, leur équation quand elle est aussi réussie qu'ici, demeure de bout en bout envoûtante, d'autant que les instrumentistes excellent aussi dans ce jeu des registres mêlés.

Pour cette reprise à l'Opéra de Rennes, le spectacle est réalisé avec de nouveaux interprètes dont le mezzo percutant, sensuel d'**Anaïs Bertrand**, ou le ténor **Paco Garcia** (pour les mélodies et airs solos signé du Fasolo), entre autres...

Acrobates, jongleurs, mimes, chanteurs et instrumentistes s'accordent et composent l'un des spectacles les plus enchanteurs et désopilants qui soient. Dommage que lors de notre présence, les surtitres en français pourtant annoncés n'aient pas permis de se délecter des textes savoureux originellement en italien. Vétille en réalité, tant la performance en soi est un régal saisissant, une aventure désormais mémorable.

Paru le jeudi 4
janvier 2024
[Cliquez ici](#)

Vincent Dumestre : son chant d'amour à la musique baroque

Le chef d'orchestre revisite « Le Carnaval baroque », créé en 2006 et repris dans une scénographie qui mêle musique et arts du cirque. Une merveille.

Par Florence Colombani

Publié le 13/01/2024 à 10h15



Le chef d'orchestre Vincent Dumestre revisite « Le Carnaval baroque », les 13 et 15 janvier au Théâtre des Champs-Élysées.

Imaginez un jour de carnaval italien au XVII^e siècle : la splendeur des masques et des banquets, l'animation bigarrée des ruelles où une procession sacrée laisse la place à un spectacle sur tréteaux, où les pitreries des fêtards se muent en chasse à l'homme le long d'un canal vénitien. Imaginez, ou plutôt regardez... Car ce voyage dans le temps, *Le Carnaval baroque* de Vincent Dumestre nous permet de l'accomplir. Avec ce merveilleux spectacle – mis en scène et chorégraphié par Cécile Roussat –, le chef d'orchestre, fondateur de l'ensemble Le Poème harmonique, transporte le public dans un monde oublié.

« Ce n'est pas tant une reprise du spectacle créé en 2006 qu'un travail de toute une vie qui se poursuit », explique Vincent Dumestre à propos de la tournée actuelle, entamée à Rennes fin décembre et qui passe par Paris (au théâtre des Champs-Élysées) les 13 et 15 janvier avant de se poursuivre à Rouen et Tourcoing. « J'ai une immense admiration pour le Piccolo Teatro de Giorgio Strehler et Ferruccio Soleri, son acteur fétiche. Il a joué Arlequin toute sa vie, et pour autant il ne s'agissait pas pour lui de reprendre le rôle... Il évoluait au fil du temps. C'est ce que je cherche avec ce *Carnaval*, il s'agit de le faire mûrir, évoluer. Avec, cette année, de nouveaux costumes, et une nouvelle scénographie ».

Virtuosité

Historiquement, le carnaval est un feu d'artifice, une sorte de bouquet final, y compris sur le plan musical. « On fermait les salles de spectacle pendant le carême, rappelle Vincent Dumestre. Je voulais remettre le carnaval dans son contexte liturgique. Il précède le carême et la Semaine sainte. À cause de ce qui va suivre, tous les excès sont permis. C'est un moment de folie, un lâcher-prise tragique, beau, et mélancolique. » Le compositeur à l'honneur dans le spectacle, Il Fasolo (un pseudonyme qui signifie « le haricot », en italien) alias Francesco Manelli a laissé une **musique** destinée aux chars du carnaval, toutes les partitions de ses opéras plus sérieux ayant disparu. « J'aime être au plus près des partitions mais elles sont lacunaires, explique le chef d'orchestre qui est aussi luthiste. Aucune nuance n'est jamais notée et on ignore pour quelles tessitures la musique était écrite. »

Parmi les curiosités dénichées pour le spectacle, une parodie d'époque du « Lamento della Ninfa » de Monteverdi : musique identique, mais paroles burlesques où une femme éplorée se plaint de la taille de son nez... Au plaisir de la musique s'ajoute celui des yeux avec ces acrobates et artistes de cirque virtuose qui défilent sur scène. « Mon désir est de faire ressentir la beauté du XVII^e siècle sur le plan musical mais aussi pictural, poursuit Vincent Dumestre. Il faut avoir l'humilité de savoir que cet art du passé est perdu, et peut-être impossible à retrouver. Mais cela n'empêche pas d'essayer de se rapprocher le plus possible de l'artiste du passé qui a conçu l'œuvre. C'est une quête impossible et en même temps exaltante. »

Direction : Vincent Dumestre. Mise en scène et chorégraphie : Cécile Roussat. Avec Anaïs Bertrand, Paco Garcia, Martial Pauliat, Igor Bouin. Orchestre : Le Poème harmonique.

Les 13 et 15 janvier au [Théâtre des Champs-Élysées](#)

Les 10 et 11 février à l'[Opéra de Rouen](#), puis à Tourcoing, Vitry-sur-Seine et Caen.

Paru le samedi 13
janvier 2024
[Cliquez ici](#)

Le Point

VINCENT DUMESTRE, MAESTRO DU CARNAVAL BAROQUE

© 05/01/2024 - 17:44 | Charlotte Latour

Entre acrobates, jongleurs, mimes, musiciens et chanteurs, "Le Carnaval Baroque" orchestré par Vincent Dumestre et Le Poème Harmonique offre une immersion saisissante dans l'effervescence du XVIIe siècle. Une célébration joyeuse et grotesque qui traverse les frontières, portée par de magnifiques mélodies et une ambiance envoûtante.



Vincent Dumestre, chef d'orchestre du Poème Harmonique, a conçu en 2005 un spectacle exceptionnel, "Le Carnaval Baroque", réunissant une pléiade d'artistes variés. « *On a joué partout dans le monde,* » confie-t-il, soulignant la portée universelle de cette création qui transcende les frontières.

Le spectacle évoque l'effervescence du Carnaval à Rome au XVIIe siècle, capturant l'essence de la joie et du grotesque. « *C'est un alignement de planètes ce spectacle,* » exprime le musicien avec enthousiasme, le considérant comme son préféré parmi toutes ses créations.

Les textes du spectacle oscillent entre le comique et l'absurde, reflétant la beauté et la puissance du Carnaval. « *On est des passeurs de ce moment de liesse au XVIIe siècle à Rome,* » explique Dumestre. Les paroles, riches en verbes et en humour, transmettent la folie tout en respectant l'esthétique du Grand Siècle.

« *Le socle, c'est évidemment la musique magnifique,* » souligne Dumestre. Des airs populaires et des chansons animent le spectacle, offrant une dualité entre profondeur et légèreté. « *C'est un spectacle pour tout le monde,* » insiste-t-il, évoquant le rire contagieux des enfants devant le mariage parfait entre humour et esthétique du XVIIe siècle : « *Ils se tordent de rire les enfants, parce qu'il y a ce côté drôle, très drôle et très bien fait, tout en respectant l'esthétique du Grand Siècle.* »

Émission du
vendredi 5 janvier
2024
[Cliquez ici](#)



« Le Carnaval baroque » : du bonheur de s'émerveiller, de la joie d'admirer

Chronique

Imaginé par Vincent Dumestre et Cécile Roussat, *Le Carnaval baroque* réunit musique, théâtre, mime, acrobatie dans une fête aussi délectable pour les yeux que pour les oreilles. L'Air du vendredi, la chronique d'Emmanuelle Giuliani.

- Emmanuelle Giuliani,
- le 19/01/2024 à 16:33

La formule est aussi explicite que plaisante. D'un livre, un film ou un spectacle qui vous réjouit et vous reconforte durablement, on dit qu'il devrait « être remboursé par la Sécurité sociale ». *Le Carnaval baroque*, créé par le chef d'orchestre Vincent Dumestre et la chorégraphe et metteuse en scène Cécile Roussat, mériterait amplement de figurer sur la liste des prestations ainsi prises en charge par l'Assurance maladie. Tout y est pour soigner efficacement, et sans effets secondaires fâcheux, coups de blues et autres sentiments inquiets.

Il suffit d'entendre les rires (notamment ceux des enfants), les applaudissements et les soupirs de ravissement des spectateurs pour s'en persuader. Cette béatitude repose sur la convergence idéale de qualités que l'on rencontre rarement aussi intimement réunies en un même temps et un même lieu. Elles font la magie du spectacle vivant et méritent pour cela d'être saluées, chéries, promues, défendues.

De saynète en saynète

Voici, sous le signe joyeux, populaire et farceur de la commedia dell'arte, des personnages sortis d'un tableau vénitien, bien décidés à profiter de la période du carnaval. Quand tout est permis. Pas de fil dramatique suivi mais un enchaînement extraordinairement fluide de saynètes cocasses : repas où les mets font des niches aux convives en se dérochant ou se multipliant – de manière toutefois assez peu évangélique ; courses-poursuites dans les ruelles et au bord des canaux ; représentation improvisée où l'on travestit sans vergogne un sublime lamento de Monteverdi...

Au son de la poignée d'instrumentistes du Poème harmonique installés sur le plateau, chanteurs, mimes, danseurs et acrobates se câlinent (parfois) ou ferrailent (le plus souvent) en une fuite en avant, menée à toute allure durant une heure et demie. Qui, est-il utile de le préciser, passe comme un souffle sur la lagune... Le tempo endiablé est toutefois tempéré d'accalmies poétiques, profondément émouvantes quand la douceur de la voix accompagne les mouvements soudain apaisés de ce petit peuple vénitien plein de verve et d'audace.

La simplicité inspirante

Il suffit d'accessoires tout simples – coussins, cageots, tonneaux, planches... – pour que la scène, délimitée par des pans de rideaux un peu défraîchis, se métamorphose en un monde mi-réel mi-rêvé. Et l'on songe, à rebours, à ces productions sophistiquées et coûteuses, certes parfois superbes, déployant orgueilleusement leurs décors imposants et leur arsenal technologique, au risque d'étouffer la merveilleuse fragilité du théâtre. Lui qui peut tout suggérer à partir de rien.

Un travail d'artisan

L'enchantement du *Carnaval baroque* se nourrit du travail d'équipe, de l'énergie stupéfiante d'artistes virtuoses. Celle des musiciens et, à couper le souffle, celle des acrobates dont les cabrioles, les figures sur un haut mât apporté au centre du plateau ou la ronde perpétuelle sur un immense cerceau épousent rythmes et phrasés.

Vincent Dumestre explique que, année après année, le spectacle créé en 2006 est devenu un classique au répertoire du Poème Harmonique « *tout en évoluant au gré des artistes qui y participent mais aussi à la manière se ces objets uniques fabriqués par un artisan et sont les lignes ne sont jamais figées ni définitivement abouties* ».

La carrière du *Carnaval* est donc loin d'être achevée : ses fabuleux saltimbanques prendront bientôt le chemin de Rouen, avant Tourcoing, Vitry-sur-Seine, Caen... Partout, ils apporteront la joie et l'émerveillement. Qu'ils en soient remerciés.

Le Carnaval baroque se jouera à Rennes, Paris, Rouen... Toutes les villes et les dates sur le site du [Poème harmonique](#)

Paru le vendredi 19
janvier 2024
[Cliquez ici](#)

LA CROIX

LYRIQUE

Le baroque s'endiable

Un classique italien réinventé : Vincent Dumestre ose tout dans son carnaval romain...



ALEXIS CAMPION



Oui, il existe, le spectacle « feel good » de référence du baroque italien. C'est même un classique qui, depuis près de vingt ans, triomphe sur les scènes françaises et étrangères. Au diable les opéras de cour, psaumes et vêpres qui cultivent une relation directe avec le Tout-Puissant, intimidante si profonde et délicieuse soit-elle. Avec *Le Carnaval baroque*, qu'il crée en 2006, le chef et luthiste Vincent Dumestre a eu l'idée de faire appel à des artistes de cirque, jongleurs, mimes, acrobates, pour recréer sur scène, avec son ensemble Le Poème harmonique, l'atmosphère débridée, vivante en diable, farcesque, grotesque, d'un carnaval romain au XVII^e siècle...

Une nuit de liesse, donc, où rien n'est solennel, tout est permis, et des personnages de commedia dell'arte extravagants au possible, masqués, déguisés, fardés, se livrent à tous les excès! « On ne peut pas tout représenter sur scène, mais il faut savoir que les carnivals romains, dix jours durant, occasionnaient des courses de bossus et de buffles dans les rues, des pyramides humaines, des lancers d'œufs pourris et même des exécutions en public », indique Vincent Dumestre qui, pour mettre en scène ce « moment de vie et de libération » avec Cécile Roussat et Julien Lubek, s'est inspiré des gravures du Nancéen Jacques Callot. Drôle sinon ensorcelant avec sa scénographie mouvementée, le spectacle est, de fait, un modèle de décloisonnement de la musique classique. Sur scène, quatre chanteurs, sept instrumentistes et sept circassiens assurent un show endiable qui séduit au-delà des cercles initiés, amuse petits et grands.

Paru le dimanche 4
février 2024
[Cliquez ici](#)

Il espère monter « L'Avare », dont on a retrouvé la version avec intermèdes musicaux

« Nous arrivons à près de cent représentations et plusieurs générations d'artistes se sont succédé dans notre carnaval, explique le fondateur de l'ensemble Le Poème harmonique. Le spectacle se jouera en 2025 et au-delà. Cela nous plaît et nous place dans une dynamique d'artistes-artisans, comme Giorgio Strehler avec son cher et légendaire comédien Ferruccio Soleri qui, toute sa vie, a retravaillé son personnage d'Arlequin. Un exemple pour nous. À chaque reprise, notre scénographie progresse, on apporte de nouveaux costumes, de nouveaux tableaux. »

Du point de vue musical, plus savant qu'il n'y paraît car informé au gré de ses recherches historiques, Dumestre a choisi de concentrer son carnaval sur les partitions mal connues de Francesco Manelli. « L'inventeur de l'opéra italien, avant Monteverdi, c'est lui. Mais on l'a oublié faute d'avoir retrouvé les partitions. En revanche, ses œuvres plus légères, madrigaux, bergamasques et chaconnes, sont accessibles. »

La recherche de partitions oubliées reste l'un des moteurs du travail du chef, par ailleurs nouveau directeur artistique du festival de Pâques de Cracovie, en Pologne, l'un des plus importants rendez-vous de la musique baroque. C'est là-bas, à la basilique Sainte-Marie, où vient d'être restauré le plus grand retable en bois d'Europe, qu'il dévoilera l'objet de son prochain enregistrement: les vêpres tardives de Monteverdi. « Pas celles de 1610, très connues, mais celles de 1643, d'après les pièces et psaumes imprimés juste avant sa mort – son testament musical, en somme. » Dans un autre genre, plus théâtral que spirituel ou carnavalesque, Dumestre espère monter

d'ici à 2026 un autre trésor: *L'Avare*, de Molière, dont on a récemment retrouvé la partition avec intermèdes musicaux... À suivre! ■

Le Carnaval baroque, les 10 et 11 février à l'Opéra de Rouen, le 23 à Tourcoing, le 2 mars à Vitry-sur-Seine, les 28, 29 et 30 mai à Caen, etc. lepoemeharmonique.fr

LE CARNAVAL BAROQUE
MUSIQUE, ARTS DU CIRQUE
VINCENT DUMESTRE

TTT

Mis au point en 2006 par le luthiste Vincent Dumestre et la metteuse en scène et chorégraphe Cécile Roussat, *Le Carnaval baroque* a déjà beaucoup tourné. Il reprend sa route sur la même promesse : mélanger musique vivante et arts du cirque pour aboutir à un spectacle total, loufoque et poétique, qui ravit autant les yeux que les oreilles.

Grâce aux sept instrumentistes du Poème Harmonique, secondés par quatre chanteurs aux voix bien son-

nantes, on savoure des pièces chamarrées et volontiers dansantes, empruntées à Monteverdi aussi bien qu'à Il Fàsolo, Maletti et Kapsberger. L'ensemble musical partage la scène avec des acrobates, des jongleurs, des spécialistes de la roue Cyr, et deux Zanni clownesques, dont les pitreries font glousser petits et grands.

Les tableaux s'enchaînent et nous entraînent. Une procession religieuse prend le temps de passer, un *palazzo* accueille un banquet farceur, et puis il

ya ces rues populeuses où tout peut arriver. Les circassiens défient les lois de l'équilibre et de la pesanteur sans cesser de jouer la *commedia*. À l'instar des musiciens, on les regarde en tremblant devant leurs audaces, en riant à leurs facéties. Comme si nous étions entrés, à notre tour, dans l'euphorie carnavalesque. — **Sophie Bourdais**

[1h20] Les 10 et 11 février à l'Opéra de Rouen (76), le 23 à Tourcoing (59), le 2 mars à Vitry-sur-Seine (94), du 28 au 30 mai à Caen (14).

Paru le mercredi 7
février 2024

Télérama

Rouen. Le Carnaval Baroque : un petit bijou du Poème harmonique

Loisirs. Vincent Dumestre et sa troupe nous transportent à Venise au 17e en plein carnaval !

Publié le 07/02/2024 à 08h46 - Par Elodie Laval



Réjouissant et divertissant, le carnaval baroque du Poème harmonique est un spectacle aussi grandiose qu'accessible! - Aleksey Gushchin

A la croisée des genres, entre comedia dell'arte, cirque, danse et chant baroque, ce spectacle haut en couleur imaginé il y a maintenant treize ans par Vincent Dumestre et mise en scène par Cécile Roussat connaît toujours un franc succès dû à la fois à la virtuosité de ses interprètes et à l'esprit festif qui s'en dégage. Inspiré par la tradition du carnaval, ce spectacle fougueux prend pour point de départ des partitions d'Il Fasolo et de Monteverdi et nous transportent dans les fastes de la Venise du 17e. Mimes, jongleries ou encore acrobaties contribuent à nous transporter dans cet univers festif. Le format court-1h20- et la mise en scène chatoyante sont tout à fait adaptés à un public familial. Vincent Dumestre et son ensemble ont ainsi relevé le défi non seulement de rendre accessible ce répertoire à tous les publics mais aussi d'offrir un superbe moment de divertissement grâce à cette mise en scène grandiose et chatoyante.



Le 10 à 18h et le 11 à 16h. Théâtre des arts à Rouen. 10 à 46€.
operaderouen.fr

Paru le mercredi 7
février 2024

À Tourcoing, tapages nocturnes bienvenus avec *Le Carnaval baroque* du Poème Harmonique

Le 26 février 2024 par Victoria Okada

Dans la soirée du vendredi 23 février à Tourcoing, la représentation du *Carnaval baroque* tombe juste dans la semaine du carnaval et sur la veille des vacances d'hiver qui commencent le samedi 24 dans la



région des Hauts de France. Si la tradition de carnaval dans la ville s'est perdue dans beaucoup d'endroits en France, ce spectacle produit par Le Poème Harmonique rappelle le faste et l'agitation de la cité où chant et musique, réalité et illusion, la cour et la rue se mêlaient dans de rires joyeux et cyniques.

Il est un peu avant 20 heures, dans le foyer du Théâtre municipale Raymond Devos de Tourcoing, des jeunes enfants avec leurs parents et grands-parents sont regroupés ça et là, autour du bar très prospère ce jour, ou un peu plus loin, dans un coin salon du foyer. Les retrouvailles entre famille ou entre amis, un verre à la main, provoquent des éclats de rires. Une fois dans la salle, on la voit se remplir très rapidement. Elle est désormais pleine à craquer, avec un taux élevé de jeune public. Et pourtant, ce n'est pas une séance scolaire. L'Atelier lyrique de Tourcoing venait de présenter *Une Petite Flûte*, une adaptation de *La Flûte enchantée* de Mozart, avec la participation du public. Les jeunes enfants, ravis de cette belle et joyeuse expérience, associent désormais le théâtre municipal à leurs meilleurs souvenirs de spectacle de la musique classique. L'expérience sera donc renouvelée avec le *Carnaval Baroque*, grâce à ses chanteurs, musiciens et circassiens qui rivalisent leurs talents.

Mais quand le rideau se lève sur son unique représentation, on s'aperçoit vite que les grandes personnes s'amusent autant que les enfants ! Après une procession religieuse au rythme de chant d'église, se succèdent des scènes, humoristiques ou spectaculaires, absurdes ou grivoises, sans trame narrative. Un banquet a lieu dans un palais, où tout dérape avec des plats improbables de volailles, de pâtes, de fruits et légumes, ou même de têtes de chanteurs (si, si !)... Et on les mange de façon bien étrange... Plus tard, sur une autre table de banquet, les bouteilles de vin se multiplient à l'infinie et Bacchus est ravi !

Deux zanni, valets de comédie, descendants directs des bouffons de la comédie antique, frères et cousins d'Arlequin, de Polichinelle, de Pantalon, de Scapin ou de Sganarelle, nous guident dans leurs joyeux et poétiques délires. Lorsqu'ils sont protagonistes de numéros, ils jouent avec un gros cordon qu'ils prennent pour un serpent venimeux, ils sont surpris et ont peur devant le feu des allumettes. Ils regardent avec étonnement ou avec moquerie les jongleurs qui manipulent toutes sortes d'objets : des balles, des quilles, des anneaux, des diabolos, des bâtons de feu et... des caissons en bois ! Ces jongleurs sont aussi des acrobates qui réalisent des tours surhumains, parmi lesquels le numéro avec un pôle. Leurs mouvements sur ce mât sont d'une souplesse et d'une agilité insoupçonnées, réglées avec une minutie d'horloger pour avoir un équilibre parfait.

Tout cela se joue sur des chaconnes et des passacailles quasi permanentes. Installés sur le côté jardin de la scène, les musiciens participent de temps à autres au ballet des jongleurs ; leurs regards et leurs têtes se meuvent dans la même direction, ou leurs corps bougent au rythme de la musique. Certaines pièces ressemblent fort à des solos et des chorus du jazz, dans les dialogues entre instruments bien rythmés. Ainsi, le cornet à bouquin se prend clairement pour la trompette solo d'un big band (même s'il n'y a que sept musiciens en tout !). Parfois, il est en duo avec le basson et cela sonne curieusement comme deux clarinettes virtuoses... La contrebasse donne le ton à tout le spectacle, tant son ostinato est envoûtant. Le violiste Lucas Perez remplace parfois son instrument par des percussions pour renforcer la « section rythmique », alors que Vincent Dumestre se transforme à un moment donné en joueur de colacione (colachon ou luth girafe), en étendant le bras loin sur sa très longue manche, bravant la difficulté pour appuyer les doigts sur les cordes. De la salle, on voit que les musiciens s'amusent autant que les spectateurs. Regarder leurs visages épanouis avec de grands sourires procure un autre plaisir.

Dans la mise en scène de Cécile Roussat, le programme est très habilement construit en alternant différents numéros, extrêmement variés, de circassiens et des séquences de musiques et de chants. Anais Bertrand (alto), Paco Garcia et Martial Pauliat (ténors) et Igor Bouin (baryton) présentent avec un vrai délice des solos et des ensembles. Les moments les plus mémorables seraient le trio de voix d'homme (en polichinelle) et le *Lamento del naso*, une parodie de *Lamento della ninfa* de Monteverdi, par Anais Bertrand, avec des expressions volontairement excessives. Tout comme les musiciens et les circassiens, les quatre chanteurs constituent une entité chantante et c'est ce travail collectif magnifiquement réalisé que le spectateur admire avec délectation.

Ainsi, chaque artiste apporte ses pierres à cette mosaïque colorée pour offrir une fresque bien vivante. Ces joyeux tapages nocturnes, plus que bienvenus, étaient un très bon remède contre la morosité...

Représentation du 23 février 2024, au Théâtre municipal Raymond Devos à Tourcoing

Photo © Aleksey Gushchin

Paru le samedi 24
février 2024

« LE CARNAVAL BAROQUE » AU THÉÂTRE DE CAEN – UN ÉNERGIE INTACTE – COMPTE-RENDU



THIERRY GEFFROTIN

[LIRE LES ARTICLES >>](#)

TAGS DE L'ARTICLE

Le Poème Harmonique, Vincent DUMESTRE, Anaïs BERTRAND, Paco GARCIA, Martial PAULIAT, Igor Bouin, Cécile ROUSSAT

[PLUS D'INFOS SUR THÉÂTRE DE CAEN](#)

Non, ce n'est pas un concert ! Non, ce n'est pas une succession de numéros de cirque avec accompagnement d'instruments et de chanteurs ! Non, ce n'est pas un divertissement musical dans l'esprit de la *commedia dell arte* ! Mais oui, « Le Carnaval baroque » est tout cela à la fois et bien plus encore. Un spectacle exigeant et populaire, ce qui n'est pas le moindre de ses mérites, imaginé par Vincent Dumestre (dramaturgie musicale et direction artistique) et Cécile Roussat (conception visuelle et mise en scène). La création de cette journée de fête carnavalesque dans la Venise du XVII^e siècle remonte à janvier 2006 (au théâtre des Célestins). En dix-huit ans, la production a beaucoup tourné : une centaine de dates dans une vingtaine de pays et tout autant de triomphes ! La reprise du Carnaval baroque s'imposait donc ; il a fait son retour pour trois dates sur la scène du théâtre de Caen.



© Laurent Guizard

Loin de s'essouffler, le spectacle a gardé toute son énergie et sa folie. Présent sur le plateau, et participant activement aux festivités, Le Poème Harmonique, mené par Vincent Dumestre (théorbe, guitare, colascione) accompagne, dans tous les sens du verbe, chanteurs, mimes, acrobates et jongleurs. Chaconnes, moresques et tarentelles donnent le tempo. Et si des spectateurs ignorent les noms de Kapsberger, Fasolo ou Maletti, qu'importe, toute la salle est emportée par cette musique irrésistible, légère et profonde, savante et populaire.



© Laurent Guizard

Les barrières tombent ; pas de doute, nous sommes bien en plein carnaval. La musique n'est d'ailleurs qu'un des éléments du spectacle, car il y a autant à voir qu'à entendre. Tout va vite, tout s'enchaîne avec fluidité et il est parfois difficile de goûter, comme elle le mérite, cette folie communicative. La salle exulte et se réjouit de ce qui s'offre à elle : un riche banquet bien arrosé, une chasse à l'homme le long des canaux, une représentation théâtrale qui donne à entendre une parodie superbe du *Lamento della Ninfa* de Monteverdi. Au milieu de cette débauche d'euphorie, les quatre chanteurs (Anaïs Bertrand, Paco Garcia, Martial Pauliat, Igor Bouin) brillent tout autant par leur prestation vocale que par leur sens de la comédie.

Thierry Geffrotin

Paru le mercredi 29
mai 2024
[Cliquez ici](#)

CONCERT
CLASSIC
com

la musique classique,
vivante

Ravenna Festival - Teatro Alighieri: Le Carnaval Baroque

Traduction de l'italien au français :

Ce n'est pas la première fois que **Vincent Dumestre** étonne avec une pièce de théâtre. On se souvient encore d'une mise en scène légendaire du Bourgeois gentilhomme de Lully, inoxydable même si elle a déjà plus de vingt ans. Et dans le monde de la musique baroque "renaissante", vingt ans, c'est très long. Dumestre, depuis les origines de son ensemble **Le Poème Harmonique**, se consacre à la recherche et à la découverte, ainsi qu'au grand répertoire. Dans ce spectacle, qui reconstitue un carnaval romain du XVIIe siècle, apparaît par exemple Giovanni Battista Fasolo, dont l'identité a longtemps été incertaine et n'a peut-être pas encore été totalement confirmée. C'est un compositeur sur lequel Le Poème Harmonique a toujours travaillé, comme en témoigne un CD Alpha Classics à succès, l'un des premiers publiés par la maison française très respectée. Fasolo était accompagné d'autres vedettes de l'époque, comme Giovanni Gerolamo Kapsberger et Claudio Monteverdi, présents mais non représentés.

Sur une scène dépouillée, un orchestre de sept musiciens se tient à l'écart. Dans la partie vide se déchaîne bientôt un crescendo de prodiges. Tandis que l'orchestre (à l'esprit rock) joue impassiblement, les chanteurs (quatre), les mimes (trois) et les acrobates (cinq) apparaissent sur scène. Très vite, les rôles se confondent car les chanteurs sont aussi un peu acrobates et beaucoup mimes, les mimes sont sportifs et fous et pour les acrobates, il n'y a pas de mots. Il suffit de penser à l'entraînement qu'ils ont dû subir pour être à la fois danseurs, jongleurs, acrobates, clowns, trapézistes, perchistes, antipodistes et musiciens, car non seulement ils font tout en rythme, mais ils jouent aussi de temps en temps. On remarque d'emblée que la partie cirque s'inspire de l'iconographie de l'époque.

Sans jamais tomber dans le tableau vivant, qui a le défaut d'être immobile, de nombreuses peintures, dessins et fresques viennent à l'esprit pour témoigner des jongleries et des tours de force de l'époque. Le style de la commedia dell'arte est également recréé avec un petit théâtre volant dans lequel est joué Il lamento del Naso, une parodie du Lamento della Ninfa de Monteverdi, exaltante et très bien chantée, un coup de tonnerre parce qu'inattendue. Une longue session sur un thème de Kapsberger donne aux instrumentistes l'occasion d'exécuter des solos et des improvisations comme on les attend dans les meilleurs groupes, tandis que les mimes et les acrobates prennent mille initiatives, presque toutes sans poser les pieds au sol, en silence, comme en apesanteur. Puis on mange et on boit sur des tables magiques, démontrant combien de choses peuvent être combinées avec des boîtes de fruits, mais aussi avec des planches, avec les outils d'extinction de bougies dont les sacristains ont le monopole, avec un faux serpent et des massues, un classique revisité avec des applications novatrices.

Le spectacle commence tranquillement, puis, de prouesse en prouesse, s'amplifie sans relâche jusqu'à un final glorieux, salué par des ovations. La musique fait vivre les événements et s'en nourrit, dans un échange admirable qui tient le public (complet) en haleine jusqu'aux applaudissements, un spectacle dans le spectacle.

Cécile Roussat, metteur en scène et scénographe, a su allier le génie au souci du détail, à la sensibilité musicale, à la mesure, à l'abondance qui ne déborde pas dans l'excès. Les membres du Poème Harmonique doivent être cités un par un car chacun d'entre eux a laissé son empreinte : Camille Aubret au violon, Isaure Lavergne à la flûte et au basson, Adrien Mabire au cornet, Lucas Peres à la viole de gambe et au violon, Michèle Claude aux percussions, Simon Guidicelli à la contrebasse et le leader, Vincent Dumestre, à la guitare baroque, au théorbe et au colascione.

Pendant l'heure et demie qu'a duré la représentation, ils ont déchaîné tous les riffs et motifs du répertoire du XVIIe siècle, un florilège magistral. Les chanteurs ne sont pas en reste : **Anaïs Bertrand**, contralto dans le célèbre Lamento di Madama Lucia, **Paco Garcia**, ténor, **Martial Pauliat**, ténor, et **Igor Bouin**, baryton, sont irrésistibles dans le trio accompagnant Il Lamento del Naso de Monteverdi.

Le public, avec de nombreuses salves d'applaudissements, a rendu hommage à une prestation mémorable, avec de nombreux appels et aucune envie de quitter la salle.

Paru le mardi 4
juin 2024
[Cliquez ici](#)



OperaClick

quotidiano di informazione operistica e musicale